



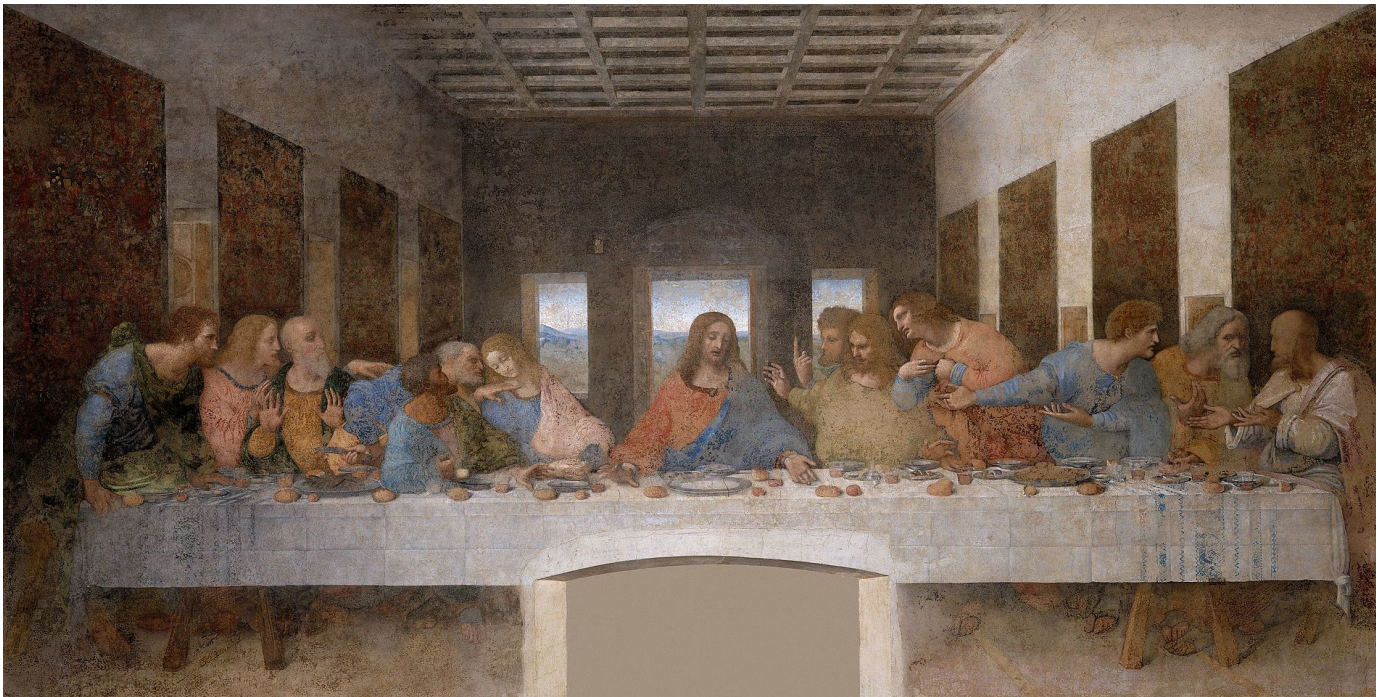
LETTRE PAROISSIALE du Temple-Neuf

Place de la Comédie - 57000 - Metz
templeneufdemetz@gmail.com
<https://templeneufmetz.org>

Hebdomadaire n° 19 – 2 août 2020

Marc 14 v 22-25

“ 22 Pendant le repas, il prit du pain, et après avoir prononcé la bénédiction, il le rompit, le leur donna et dit : « Prenez, ceci est mon corps. » 23 Puis il prit une coupe, et après avoir rendu grâce, il la leur donna et ils en burent tous. 24 Et il leur a dit : « Ceci est mon sang, le sang de l’alliance, versé pour la multitude. 25 En vérité je vous le déclare, jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne jusqu’au jour où je le boirai nouveau, dans le Royaume de Dieu. » (TOB)



La Cène (1495-1498), Léonard de Vinci, Eglise Santa Maria delle Grazie, Milan.

PREDICATION à deux voix

La Sainte Cène

La Sainte Cène, avec le baptême, sont les deux sacrements des protestants. Je vais donner quelques éléments pour rappeler ce qu'est un sacrement et ce qu'est la Cène. Ma prise de parole s'appuie sur l'ouvrage d'André Birmelé intitulé *L'horizon de la grâce*.

Qu'est-ce qu'un sacrement ?

D'abord, le sacrement c'est Dieu qui se donne aux siens. Ce n'est donc pas l'homme qui prend le repas du Seigneur pour faire une offrande à Dieu, mais c'est bien Dieu qui se donne au moment de la cène. Le sacrement est comme notre foi : quelque chose qui ne vient pas de nous-même. On ne peut que recevoir un sacrement. La cène va être distribuée par des hommes, Pascal, un membre de la paroisse, moi ce matin. Mais celui qui distribue importe peu, c'est le Christ lui-même qui invite à la Cène, et qui se donne à travers elle.

Le sacrement est une réalité matérielle

« Dieu ne se donne pas aux siens d'une manière spirituelle éloignée du monde et invisible, mais, à l'image de l'incarnation en Jésus-Christ, Dieu choisit des données relevant de la matérialité et parfaitement identifiables pour se laisser recevoir par les humains. Ainsi, nous avons un Dieu qui se veut proche de l'homme, et pour cela il utilise des éléments connus.

Il se propose à travers des écrits qui s'adressent à la raison humaine, les témoignages des premiers chrétiens rassemblés dans l'Écriture sainte. Il choisit l'eau du baptême ou le pain et le vin lors de la cène, des éléments de la création, pour se donner aux siens. C'est là le sens profond du sacrement : » Dieu se propose aux siens à travers des éléments matériels.

Alors que le texte biblique et la prédication font appel à l'adhésion intellectuelle de l'auditeur, lors de la cène les sens sont sollicités. Celui qui reçoit « la cène sent et goûte ce que le Seigneur lui donne, une expérience spirituelle qui dépasse la seule parole verbale et qui relève davantage des autres sens humains. » Les humains ne sont pas faits pour communiquer uniquement par la parole, notre communication est aussi non-verbale. Il advient par exemple quelque chose de particulier lors du partage d'un repas, voire lors d'un simple contact physique. Nous nous en rendons bien compte en ce moment alors même que les contacts sont limités : ça nous manque !

« Dieu ne se donne pas aux siens de manière spirituelle indépendamment des données perceptibles, audibles ou visibles. Dieu prend chair en Jésus-Christ et aujourd'hui dans les moyens de grâce par lesquels il se donne. » Dieu n'est pas déconnecté de notre réalité humaine !

Sacrements versus Parole ?

On qualifie souvent les Églises issues de la Réforme « d'Églises de la Parole ». Cela n'est pas sans raison, puisqu'il y eut au moment de la Réforme la redécouverte de la prédication, le souci de la lecture de la Bible, tout cela étant possible grâce à la traduction de la Bible en langue vernaculaire, la langue du peuple. « Mais l'insistance sur la Parole ne se limite pas à la seule Écriture sainte. Luther met en avant la Parole, le Logos (en grec), c'est-à-dire Christ lui-même. Dieu incarné, Jésus-Christ mort et ressuscité, veut faire participer les croyants à sa vie. Christ Parole se donne ici et aujourd'hui aux siens a) soit sous la forme de la parole proclamée, l'écoute des textes bibliques et la prédication, b) soit sous la forme sacramentelle, en particulier le baptême et la Sainte cène. »

Le sacrement est la Parole visible, il est vecteur de la Parole salvatrice qu'est l'Évangile. Ainsi le sacrement n'est pas à opposer à la Parole !

« La proclamation de la parole et la célébration des sacrements s'inscrivent dans une même démarche. Par des voies différentes mais néanmoins analogues, les croyants sont mis au bénéfice de la grâce de Dieu, placés dans la communion avec Dieu. »

Parlons maintenant plus précisément de la Sainte-cène :

Quel est le sens de la cène ?

Quand nous prenons la cène, le sens le plus évident est que nous sommes rassasiés par le pain et le vin. Ou du moins l'est-on symboliquement, la taille des portions ne permettant pas d'être rassasié. Le sens de la cène dépasse le rassasiement. Prendre la cène est porteur d'un sens nouveau. « Ce sens nouveau n'est pas l'œuvre de la foi ou de l'Église, mais naît d'une interaction entre la communauté célébrante et l'œuvre du Christ agissant en elle. » Ce sont ces deux éléments qui entrent en jeu dans la cène : la communauté célébrante (nous) et Christ qui agit.

La communauté fait mémoire, remercie Dieu et invoque l'Esprit-Saint, elle s'offre au Seigneur. Le Christ de son côté se donne à la communauté et lui offre grâce, foi, amour et espérance.

Il y a différentes manières de célébrer la cène, selon les lieux ou les traditions. Mais ce qu'il advient pendant ce temps est toujours la même chose : « Dieu déclare son amour et fait participer la communauté à sa communion et au salut qu'il propose à toute l'humanité. »

Prendre le repas du Seigneur, c'est faire mémoire

La cène c'est aussi ce qu'on appelle l'anamnèse, c'est-à-dire faire mémoire. C'est plus que rendre présents des événements passés grâce à la mémoire et l'imagination. « Ce qui est décisif, ce n'est pas que l'on se souvienne de quelque chose qui est passé, mais que le Seigneur convoque son Peuple devant lui et le mette en sa présence et de celle de sa proposition de vie nouvelle. » (Extrait du dialogue international luthéro-catholique).

« Ainsi un événement historique unique devient aujourd'hui présent tout en gardant son caractère historiquement unique. Il ne s'agit pas d'un simple souvenir, mais d'un *faire mémoire* par lequel ce qui est advenu dans le temps (...) intervient aujourd'hui. »

Le fait qu'un événement et une parole du passé prennent sens aujourd'hui et inscrivent les croyants dans leur réalité qui dépassent les temps et les lieux est l'œuvre du Saint-Esprit. »

La communauté invoque la présence du Christ par l'Esprit-Saint qui accomplit, ici et maintenant, la promesse donnée dans les paroles d'institution.

Par ce faire mémoire, « L'histoire passée, celle du Christ, devient notre histoire. Les croyants sont invités à participer à une réalité dont ils ne disposent pas, qui leur est extérieure et qui précède leur foi. Cette réalité est la mort et la résurrection du Christ au profit de tous. »

La Cène comme lieu de pardon des péchés

Lors de la Cène, le Christ offre le pardon des péchés. « Ces mots nous l'indiquent : Donné et répandu pour vous en rémission des péchés. Par ces paroles, la rémission des péchés, la vie et le salut nous sont accordés dans le sacrement, car où il y a rémission des péchés, là sont aussi la vie et le salut. » (Luther, Petit catéchisme).

Le repas du Seigneur est le « Moment où l'amour de Dieu transforme le pécheur et réoriente son existence. Pardon des péchés est synonyme de vie dans la foi, de vie nouvelle offerte par Dieu et riche en œuvres d'amour. (...) La communion au pain et au vin établit et exprime le lien au Christ dans la foi. Dans ce repas, Dieu lui-même agit en donnant vie au corps du Christ qu'est l'Eglise et en renouvelant chaque membre de ce corps. Dire que la cène est célébration du pardon des péchés signifie que cette communion est participation à la dynamique de la grâce de Dieu, confirmation de l'alliance qui unit le Père à ses enfants. Toute la célébration de la cène exprime, à l'image de la parabole du fils prodigue, à la fois le pardon et la vie nouvelle. »

Conclusion

La sainte cène est une célébration lors de laquelle Christ se donne à sa communauté. Il se donne à travers des éléments matériels bien connus : le pain et le vin, car il se veut proche de nous. La cène, c'est la communauté célébrante qui entre en lien avec le Christ qui se propose. La cène, c'est faire mémoire : un élément qui est advenu pour la première fois il y a bien longtemps advient encore aujourd'hui. Cela est possible grâce à l'œuvre du Saint-Esprit. Lors de la cène, le Christ nous offre le pardon de nos péchés.

Charlotte Sonnendrücker, suffragante

Chers amis,

Poursuivons la réflexion autour de la Sainte Cène commencée par Charlotte. Vous le savez, la Sainte Cène et « le sacrement de la division » comme l'appelle André Gounelle. Les divisions sont nombreuses entre les confessions chrétiennes de manière générale au niveau des trois grandes familles orthodoxe, catholique et protestante mais également au sein des divers courants protestants. Certains mouvements, comme l'Armée du Salut, ont de très fortes réticences face aux sacrements et à la Sainte Cène en particulier. Citons Catherine Booth, cofondatrice du mouvement : « la vie spirituelle est menacée dans son existence par la tendance invétérée du cœur humain qui le pousse à se reposer sur des formes extérieures plutôt qu'à rechercher la grâce intérieure. Pour qui connaît quelque peu l'histoire de l'Eglise, il est clair que la valeur exagérée accordée aux cérémonies a freiné l'extension du christianisme. Combien de fois la marche triomphale de ses puissants champions s'est arrêtée pendant que, désertant la bataille avec les forces du mal, ils se querellaient entre frères à propos des formes futiles. » La condamnation des formes futiles, dont la Sainte Cène, est radicale chez Catherine Booth malgré les formes fleuries du langage du XIXe siècle.

Mais qu'en est-il aujourd'hui ? Les querelles théologiques existent toujours mais il faut bien avouer, elles n'intéressent pas grand monde. Chacun sait que l'inter-communion avec l'Eglise catholique n'est guère possible, qu'entre luthériens et réformés les difficultés ont été levées depuis relativement longtemps mais que des tensions demeurent avec certains mouvements évangéliques y compris au sein de la Fédération Protestante de France. Est-ce que ces réalités mettent à mal la place du christianisme au sein de notre société contemporaine ? La réponse est ambivalente. En tout cas il est visible que l'œcuménisme est un combat, que certains veulent mener et dont d'autres se dispensent avec bonheur. Vu de l'extérieur, le christianisme est un panier de crabes, la tentation est donc réelle de vouloir s'en tenir à distance. Qu'en est-il dans notre Eglise et au sein de notre paroisse même ? Si un visiteur entre dans notre temple maintenant ou dans quelques minutes quand nous célébrerons la Sainte Cène, quelle impression en tirera-t-il ?

Bien entendu nous nous préoccupons de théologie, d'ecclésiologie et, comme le souligne Calvin, il faut administrer les sacrements de manière juste. Pour autant d'autres éléments sont importants comme l'ambiance qui règne au sein d'une communauté lors des offices et des célébrations sacramentelles.

Autrement dit, que disons-nous et que donnons-nous à voir ? Nos propos et nos actes sont-ils cohérents pour un public extérieur ainsi que pour des paroissiens occasionnels ? L'ambiance exprimée est également un discours, y compris sur Dieu.

Les expressions de foi sont diverses autour de la Sainte Cène et nous ne trancherons pas le débat. Le texte biblique lui-même offre des lectures plurielles qui permettent de nombreuses interprétations. Constatons d'ailleurs que le propos rapporté par Paul : « faites ceci en mémoire de moi » n'apparaît pas dans les Évangiles. Et plus étonnant encore, Jean remplace l'institution de la Sainte Cène lors du repas de la dernière Pâque par le lavement des pieds. Cela montre bien que dès le christianisme primitif, il y avait certaines réticences concernant ce sacrement. Il n'est pas possible d'exclure que dès les premières années de l'apparition de la nouvelle foi, dite chrétienne, il y a eu une tendance forte vers la sacralité et la ritualisation. Pour les évangélistes, l'idée n'est pas de rénover les pratiques séculières du judaïsme par une relecture contemporaine mais bien d'impulser une nouvelle dynamique dans la foi en Dieu. En cela, Catherine Booth reste pertinente dans sa critique sacramentelle. Elle sous-estime simplement le besoin de l'humanité et de l'Église de créer une réassurance de la foi juste en pratiquant des gestes et en prononçant des mots codifiés.

Alors pourquoi partager une Sainte Cène en ce jour et en période de propagation du Covid 19 ? Nous retrouvons une réponse à cette question auprès de l'Armée du Salut : secourir les malheureux. Nous ne prenons pas la Sainte Cène pour nous-mêmes ou si peu. Comme l'écrit André Gounelle, nous célébrons le sacrement pour les autres. Pour faire communauté, pour partager en même temps un même geste concret – manger et boire – et pour ne pas tomber dans l'illusion qui consisterait à croire que la foi chrétienne est une construction abstraite qui se contente de mots et de postures. La foi se vit, se partage, se communique, elle s'incarne dans des gestes aussi banals que le fait de manger et de boire. L'espérance chrétienne se partage également avec tout ce qui pour des raisons diverses sont privés de leur liberté religieuse, oppression politique, problèmes de santé où toute autre cause. Ainsi Blaise Pascal, malade, ne pouvait plus communier et en alternative de ce geste il a fait soigner un indigent à ses frais. La communion, au même titre que le lavement des pieds de l'évangéliste Jean, est une confession de foi qui se vit à travers le corps, à travers un mouvement simple et concret qui interdit toute forme d'évanescence spiritualiste.

Cette dimension de la Sainte Cène nous rattache à nos sœurs et frères des siècles précédents qui nous ont transmis leur foi et ouvre sur les temps à venir jusqu'au repas eschatologique avec Dieu dans le Royaume. Cette communion nous lie également à l'ensemble de nos contemporains empêchés de pratiques religieuses conformes à leurs attentes. Ainsi, dès lors que nous respectons les règles d'hygiène, nous manquerions de fraternité et de solidarité si un événement comme le Covid 19 nous empêchait durablement de célébrer la Sainte Cène alors que nos anciens nous ont transmis leur foi et leur pratique durant les épidémies, les guerres, les persécutions religieuses et tous les soubresauts tragiques de l'histoire humaine.

À travers nos paroles, nos gestes perpétués dans l'humilité et la fidélité à ceux de Jésus, nous confessons notre foi dans la diversité et nous ouvrons des perspectives pour nos successeurs dans l'espérance chrétienne. Conservons notre dynamisme, notre capacité d'innovation et d'adaptation. Exprimons notre foi pour les temps présents et pour le futur.

Notre Dieu, que ta Parole nous tourne toujours vers l'espérance. Amen.

Pasteur Pascal Trunck, TNM, 02 août 2020

CANTIQUE proposé par Robert Sigwalt

Pentecôte

35
07

Saint-Esprit, Dieu de lumière

1. Saint-Esprit, Dieu de lu-mière, Viens res-plen-dir dans nos cœurs !
2. Viens, Es-prit de la pro-mes-se, Dé-fen-seur ve-nu d'en haut,
3. Saint-Esprit d'o-bé-is-san-ce, fais de nous des ser-vi-teurs
4. For-me-nous pour le ser-vi-ce Du di-vin Li-bé-ra-teur ;
5. Es-prit de vie et de gloi-re, Con-duis-nous de jour en jour

1. Nous se-rons a-vec nos frè-res Les té-moins du seul Sau-veur.
2. Sois vain-queur de nos fai-bles-ses, Don-ne-nous des cœurs nou-veaux !
3. En-ga-gés sans dé-fail-lan-ce Dans les œu-vres du Sei-gneur !
4. A ses pieds, en sa-cri-fi-ce, Nous ap-por-tons no-tre cœur.
5. Et de vic-toire en vic-toi-re Vers le cé-les-te sé-jour !

1-5 Fais-nous vivre en ta pré-sen-ce, Re-vêts-nous de ta puis-san-ce,

Et bap-ti-se-nous de feu, Es-prit saint, Es-prit de Dieu !

Texte : d'ap. Edmond Budry 1880

Mélocie : Christoph Anton 1643, Darmstadt 1687 Alle Menschen müssen sterben
Harmonisation : d'ap. Recueil ÉCAAL 1963

© H : Eglise de la confession d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine, Strasbourg (26)



Retrouvez-nous chaque semaine sur Facebook
pour quelques instants de partage
www.facebook.com/Tempneufdemetz